

Serval : point de situation du jeudi 03 octobre 2013

Sources : Ministère de la Défense. 04/10/2013 16:01

Point sur les opérations de la force Serval depuis le jeudi 26 septembre 18h00 jusqu'au jeudi 03 octobre, 18h00.

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec 70 sorties, dont une quarantaine effectuées par les avions de chasse. Une vingtaine de sorties ont été dédiées aux missions de transport, une dizaine aux missions de ravitaillement et de renseignement.

Au sol, la force Serval poursuit les opérations autour de la boucle du Niger, et dans le Nord du pays, en coordination avec les unités de la MINUSMA.

Parallèlement, le mouvement de relève se poursuit. C'est le cas pour les unités de la brigade « Désert », qui étaient engagées depuis environ 4 mois sur le théâtre, et dont la relève majeure, principalement armée par le 3ème Régiment d'Infanterie de Marine (3e RIMa), est arrivée sur le théâtre le 30 septembre. Pris en charge à Bamako, les militaires du 3e RIMa ont rejoint en plusieurs vagues la ville de Gao afin d'y prendre leurs consignes. Le GTIA Désert, tout en préparant sa relève, a continué à mener les opérations permanentes de sécurisation et de présence dans sa zone de responsabilité, poursuivant ses actions visant à empêcher la capacité d'action des groupes terroristes.

Dans la même logique, le détachement chasse (DETCASSE) a accueilli sa relève le 27 septembre. Après la passation des consignes et la réalisation des vols de « lâché » sur le théâtre, le nouveau détachement est opérationnel depuis le 30 septembre. Il s'agit du 7ème DETCASSE de la force Serval.

Parallèlement, entre le 27 et 30 septembre, des incidents sécuritaires se sont produits à Tombouctou et Kidal, toujours suivis d'une action rapide des forces de l'ONU.

Le 28 septembre, des terroristes ont tenté une attaque par véhicule suicide sur le camp des forces armées maliennes stationnées à Tombouctou. Cette attaque a fait quatre morts, incluant deux terroristes et deux civils. Les victimes civiles ont été frappées alors qu'elles se trouvaient devant la caserne au moment de l'attentat. La MINUSMA a immédiatement dépêché sur place les éléments du bataillon burkinabé, appuyé par le détachement de liaison et d'appui (DLA) de la force Serval. Cette tentative d'attaque illustre la nécessité pour les forces maliennes, de l'ONU et de la France, de maintenir la pression exercée sur les groupes terroristes en renouvelant les opérations destinées à empêcher toute réorganisation.

A Kidal, des échanges sporadiques de tirs ont eu lieu entre le 27 et le 30 septembre, opposant pour la plupart des éléments FAMA ou SERVAL à des groupuscules non identifiés. Au cours de ces événements, les éléments de la force SERVAL se sont toujours engagés en appui de la MINUSMA dans le but de faire tomber la tension et de ramener la situation à l'équilibre entre les différentes parties.

Le bataillon logistique a poursuivi ses opérations de soutien de la force. Le 26 septembre, deux rames d'une quarantaine de véhicules chacune ont rejoint Abidjan, en Côte d'Ivoire, depuis Bamako. Ce convoi transportait du matériel désengagé du théâtre dans le cadre de l'allègement du dispositif. Un convoi est reparti le 29 septembre d'Abidjan avec du matériel au profit de la force Serval en direction de Bamako.

Environ 3200 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent une mission de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes, tout en appuyant le transfert de la zone aux contingents relevant de la MINUSMA.

Serval : point de situation hebdomadaire du 11 octobre 2013

Sources : Ministère de la Défense. 11/10/2013 17:17

Point sur les opérations de la force Serval depuis le jeudi 03 octobre 18h00. Précisions sur la journée du 1er octobre dans la région de Tombouctou.

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec 80 sorties, dont une cinquantaine effectuées par les avions de chasse, une vingtaine ont été dédiées aux missions de transport, une dizaine aux missions de ravitaillement et de renseignement.

Au sol, la force Serval, dont le groupement tactique inter-armes (GTIA) Désert est en phase de relève, a poursuivi les opérations autour de la boucle du Niger et dans le Nord du pays. Elle agit en étroite coordination avec les unités de la MINUSMA afin de réduire la capacité d'action des groupes terroristes.

Le 1er octobre, des renseignements « population » ont fait état de la présence de « *pick-up* » suspects à Douaya, au Nord de Tombouctou. La force Serval lance alors une reconnaissance en combinant des moyens terrestres et aéromobiles. L'arrivée de militaires français dans la zone provoque l'esquive des terroristes dont les véhicules quittent le village à vive allure. Après relocalisation d'un des « *pick-up* » et identification positive, un tir de sommation est effectué par un hélicoptère afin de stopper le véhicule. Les terroristes ont immédiatement débarqué du véhicule et ouvert le feu sur l'appareil, engageant ainsi le combat. Après destruction du « *pick-up* », le combat se poursuit au sol durant près de 4 heures avant la neutralisation d'une dizaine de terroristes.

Le 7 octobre, 5 roquettes ont été tirées en direction de Gao. Les investigations menées par le bataillon malien Elou, appuyé par la force Serval, ont permis d'identifier une zone de tir artisanale située à une quinzaine de kilomètres au Nord de la ville. Les impacts largement répartis sur un front de 3km entre l'aéroport et la ville ont été inventoriés. Les équipes spécialisées en déminage EOD (« *Explosive Ordnance Disposal* ») du GTIA ont rapidement été engagées pour isoler et détruire une roquette de type 122 mm lancée mais non-explosée. Une unité en alerte, la « *quick response force*, QRF » s'est immédiatement déployée pour sécuriser les lieux et s'assurer que la population civile n'était pas menacée. Un militaire malien, unique victime de ce tir, a été rapidement pris en charge par l'équipe médicale de la force Serval et transféré à l'hôpital de Bamako.

Le 8 octobre, une explosion a visé un pont situé à 40 km au Sud d'Ansongo sur un affluent à l'Est du fleuve Niger. Les missions de renseignement aériennes conduites par la force Serval ont permis de confirmer l'absence de dégât majeur sur le pont. Le bataillon nigérien de la MINUSMA, déployé sur zone, a découvert deux charges artisanales sous le pont, dont une non-explosée. L'intervention d'une équipe EOD de la force Serval a permis de la neutraliser rapidement.

Le bataillon logistique a poursuivi ses opérations de soutien de la force. Le 05 octobre, une rame d'une trentaine de véhicules, dont 5 conteneurs, partait vers le nord, depuis Gao. Ce convoi transportait du matériel de maintenance, des vivres, du carburant, à destination des unités qui appuient les forces de la MINUSMA, notamment à Kidal et à Tessalit.

Environ 3200 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent une mission de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes, tout en appuyant le transfert de la zone aux contingents relevant de la MINUSMA.

Point sur les opérations de la force Serval

du jeudi 10 octobre 18h00 jusqu'au jeudi 17 octobre, 18h00

Sources : Ministère de la Défense. 18/10/2013 17:50

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec 80 sorties, dont une quarantaine effectuées par les avions de chasse. Une trentaine de sorties a été dédiée aux missions de transport, une dizaine aux missions de ravitaillement et de renseignement.

Au sol, la force Serval poursuit les opérations autour de la boucle du Niger, et dans le Nord du pays, en coordination avec les unités de la MINUSMA.

Le 13 octobre, une mission du GTIA Elou, bataillon malien formé par la mission EUTM, accompagné de son détachement d'assistance opérationnelle (DAO) de la force SERVAL, s'est rendue à Bentia, au Sud d'Assongo, afin de neutraliser la charge non explosée suite à la tentative de destruction du pont revendiquée par le MUJAO, le 8 octobre 2013. Partis le matin de Gao, les soldats maliens et français ont travaillé de concert, après avoir pris contact avec le bataillon nigérien de la MINUSMA, qui s'est chargé de sécuriser la zone du 8 au 13 octobre. A 14h15, les soldats maliens détruisaient la charge résiduelle, montrant ainsi leur capacité à régler un incident IED de leur niveau.

La relève du GTIA Désert s'est achevée le 14 octobre. Elle s'est accompagnée d'une réorganisation de la force Serval, visant à se réarticuler en vue des opérations d'allègement à venir de la force. Les postes de commandement opératifs et tactiques de la force ont notamment été fusionnés un un poste de commandement unique, Les mouvements de relèves se poursuivent pour les autres éléments de la force.

Du 10 au 17 octobre, les éléments du GTIA Korrigan ont conduit des opérations successives de contrôle de zones dans un rayon de 70 km de Gao. Au cours de ces opérations, un camp terroriste avec une cache d'armes et de munitions a été découvert le 12 octobre à 70 km au Nord Est de Gao. La section génie a été chargée de détruire les munitions retrouvées, d'une part pour s'assurer qu'elles ne représenteront aucun danger pour la population, et d'autre part pour affaiblir le potentiel logistique des groupes terroristes. Au cours de cette action de destruction de munitions, un militaire français a été grièvement blessé. Après avoir reçu les premiers soins d'urgence sur le lieu de l'explosion, il a été transporté par hélicoptère vers l'antenne chirurgicale de Gao où son état a été stabilisé. Il a alors été transporté par avion vers Bamako d'où il a été évacué vers la France. L'opération de contrôle de zone s'est poursuivie, permettant au nouveau GTIA, en plus de neutraliser cette cache d'armes, de s'appropriier le terrain et d'approfondir sa connaissance de la zone.

Les 16 et 17 octobre, le chef d'état-major des armées (CEMA), l'amiral Edouard Guillaud, s'est rendu au Mali afin de rencontrer les autorités politiques et militaire maliennes, ainsi que françaises et internationales. Cette rencontre avait pour objectif de faire un point de situation sur les opérations à venir dans le nord du pays visant à affaiblir durablement les groupes terroristes. C'était également l'occasion de rencontrer les soldats de la force SERVAL stationnés à Bamako et à Gao. Lors de cette visite le CEMA a été nommé grand officier de l'ordre national du Mali par le président de la République, monsieur Ibrahim Boubacar Keita.

3000 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent une mission de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes, tout en appuyant le transfert de la zone aux contingents relevant de la MINUSMA.

Point sur les opérations de la force Serval

depuis le jeudi 17 octobre 18h00 jusqu'au jeudi 24 octobre, 18h00

Sources : Ministère de la Défense. 25/10/2013 13:27

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec environ 75 sorties, dont environ 35 effectuées par les avions de chasse. Une vingtaine de sorties ont été dédiées aux missions de transport et autant aux missions de ravitaillement et de renseignement.

Au sol, la force Serval poursuit les opérations autour de la boucle du Niger, et dans le Nord du pays, en coordination avec les unités de la MINUSMA et des FAMA.

Du 16 au 18 octobre, l'amiral Édouard Guillaud, chef d'état-major des armées (CEMA), s'est successivement rendu au Mali, au Niger et au Tchad pour y rencontrer les plus hautes autorités civiles et militaires de ces pays, ainsi que les soldats français qui y sont

actuellement déployés en opération. Cette visite a permis d'aborder les problématiques régionales et les différentes thématiques relevant de la coopération militaire bilatérale.

Accueilli le 16 octobre à Bamako par le général de division Foucaud, commandant de la force Serval, le CEMA s'est fait présenter les nouvelles installations du poste de commandement interarmées de théâtre (le PCIAT), avant un point de situation détaillé sur les opérations en cours. Il a poursuivi ce déplacement par une série de rencontres de niveau politico-militaire au cours desquelles il a rencontré son homologue, le général Dembele, chef d'état-major général des armées (CEMGA), ainsi que le ministre malien de la défense, Monsieur Boubeye Maïga et le président de la République du Mali, Monsieur Ibrahim Boubacar Keïta.

Le CEMA s'est ensuite rendu à Gao pour y rencontrer les troupes françaises déployées au nord de la boucle du Niger. Il a profité de cette rencontre pour leur rappeler l'esprit de cette mission : désorganiser et neutraliser les réseaux terroristes, tout en soutenant la montée en puissance de la MINUSMA et en accompagnant celle des FAMA. Face à un adversaire qui peut se montrer jusqu'au-boutiste, il leur a demandé de poursuivre leurs efforts en faisant preuve d'imagination et de vigilance. A l'issue de cette rencontre, le CEMA a quitté le territoire malien.

Les 19 et 20 octobre, le bataillon nigérien (BATNIGER) de la MINUSMA a mené une opération de contrôle de zone dans la région de Menaka-Anderanboukane.

Il s'agissait d'une opération combinée de niveau bataillon. La présence d'un DLA Serval (détachement de liaison et d'appui) au côté du BATNIGER a permis de coordonner les moyens français, en particulier aériens, fournis à leur profit. Un détachement des forces armées maliennes a également pris part à cette action. Le niveau de coordination atteint souligne l'efficacité du travail accompli en liaison avec la MINUSMA et illustre le rôle clef du DLA. Cette opération a permis de maintenir la pression sur les groupes armés terroristes, tout en contribuant à l'appropriation de la zone par la MINUSMA.

Le 20 octobre, la compagnie du 126e régiment d'infanterie (126e RI) en provenance de la Force Epervier et déployée temporairement à Kidal, a conduit une opération de reconnaissance sur l'axe logistique majeur Kidal-Anefis, ainsi que sur les axes secondaires. Elle a par ailleurs contribué au contrôle de la zone en conduisant des patrouilles dans différentes zones. Cette opération a permis d'entretenir le contact avec la population et, là encore, d'approfondir la connaissance de la zone d'action.

Depuis le 20 octobre, une opération conjointe et coordonnée, baptisée Hydre, est conduite par plusieurs centaines de militaires des FAMA, de la MINUSMA et de Serval de part et d'autre de la boucle du Niger. Faisant appel à des modes d'action classiques, son objectif est de maintenir la pression sur les éventuels mouvements terroristes, afin d'éviter leur résurgence. A quelques semaines des élections législatives, cette opération, au même titre que celles qui sont régulièrement menées, participe à la stabilisation du pays.

Le 23 octobre, les militaires du bataillon tchadien (BATCHAD) déployés à Tessalit ont été la cible d'une attaque menée par des terroristes. La réactivité du BATCHAD lui a permis de stopper cette attaque. Stationnée en dehors du village de Tessalit, la force Serval est intervenue au profit du BATCHAD en lui apportant un soutien sanitaire et un appui d'éléments spécialisés du génie. Un avion CASA « nurse » a été engagé pour évacuer vers Gao des blessés civils et militaires. Une équipe EOD (Explosive Ordonance Disposal) est également intervenue pour sécuriser la zone (neutralisation d'explosifs).

Moins de 3000 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent une mission de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes, tout en appuyant le transfert de la zone aux contingents relevant de la MINUSMA.

Serval : point de situation du jeudi 31 octobre 2013

Sources : EMA. 31/10/2013 20:13

Point sur les opérations de la force Serval depuis le jeudi 24 octobre 18h00 jusqu'au jeudi 31 octobre, 18h00.

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec près de 80 sorties, dont environ 40 effectuées par les avions de chasse. Une vingtaine de sorties ont été dédiées aux missions de transport et une quinzaine aux missions de ravitaillement et de renseignement.

Au sol, la force Serval poursuit les opérations autour de la boucle du Niger, et dans le Nord du pays, en coordination avec les unités de la MINUSMA et des FAMA.

L'opération Hydre qui a débuté le 20 octobre se poursuit. Cette opération conjointe et coordonnée est conduite de part et d'autre de la boucle du Niger par plusieurs centaines de militaires des FAMA, de la MINUSMA et de Serval. Son objectif est de maintenir la pression sur les groupes terroristes.

Cette semaine, trois convois majeurs totalisant 1500 km ont été menés par les logisticiens de la force Serval. Ces missions de ravitaillement se font au profit des bases avancées de Gao, Tessalit et Kidal et des unités déployées sur le terrain.

Parallèlement, les manœuvres de relèves du bataillon logistique se poursuivent.

Moins de 3000 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent une mission de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes, tout en appuyant le transfert de la zone aux contingents relevant de la MINUSMA.